



(Viateur Beauregard), Jacques (Francine Lapré), Marguerite (Daniel Royer), Suzanne (André Bouthillette) font notre joie et nous donnent envie de vivre.

Nous avons vingt-sept petits-enfants:

(Jules) Mario, Danielle, Isabelle, Caroline. (Christian et Bertrand sont décédés).

(Jean-Paul) Stéphane, Renée et Annie.

(Jacqueline) Johanne, Suzanne, Michelle et Ghyslain.

(Colette) Bruno et Nancy.

(Claudette) Lynda, Roch, Marco, Josée et Alain.

(Liane) Chantal, Nathalie et Édith.

(Jacques) Sonia et Kevin.

(Marguerite) Lyne.

(Suzanne) Julie, Yannick et Annie.

Cinq arrière-petits-enfants font aussi notre joie et notre consolation: Geneviève, Maxime, Karl, Jimmy et Alexandre. Nous avons aussi la petite Josée arrivée à la maison à l'âge de trois mois et qui a vécu avec nous jusqu'à ses dix-huit ans.

Pendant quarante-six ans, Liguori et moi avons tout partagé avec nos enfants qui nous le rendent bien et qui jamais n'ont oublié le foyer. Nous nous trouvons souvent tous réunis. Ils savent nous prouver leur amour et leur reconnaissance.

Le 19 septembre de cette année, Liguori, le regretté de tous, après une longue et cruelle maladie, nous quitte. Jusqu'à la dernière heure il demeure avec «sa famille». Il décède entouré de nous tous. Sa serviabilité, sa joviabilité et son dévouement nous manquent.

Ainsi va la vie! Nous continuons à la vivre, assurés que «toute bonne semence porte ses fruits». Il faut toujours dans le quotidien, une raison de vivre, une raison de rajeunir et une raison d'aimer.



De gauche à droite: Colette, Suzanne, Diane, Claudette, Jacqueline et Jean-Paul



Diane et Liguori, après 45 ans de vie maritale



Margot



Jules



Liane



Jacques

## *Famille Louise et Jules BOISVERT*



Louise et Jules

Jules, l'aîné de la famille Liguori Boisvert et de Diane Massé, naît à Stanstead. Vers l'âge de trois ans, il revient à Lawrenceville. À seize ans il travaille à Kapuskasing dans le nord de l'Ontario. Puis il revient dans son village en 1957. Sa mère préfère qu'il reste dans son patelin, alors il donne son nom à la Bruck

Mills de Cowansville. Jules rencontre Louise Touchette, fille d'Archille et d'Alice Potvin. Le 10 octobre 1959, Louise et Jules se marient.

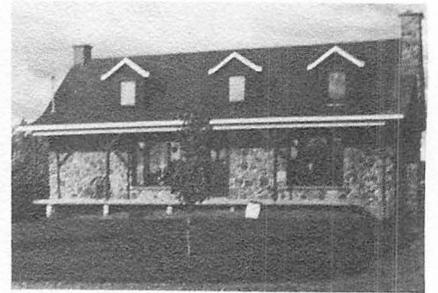
De cette union, naissent six beaux enfants qu'ils aiment: Mario, Christian (décédé), Danielle, Bertrand (décédé), Isabelle et Caroline.

Danielle épouse Denis Girard le 9 octobre 1982. Ils habitent Chambly.

Louise et Jules habitent Lawrenceville depuis 1967. Jules travaille comme briqueteur. Il achète la maison de Louis-Philippe Compagnat. Le couple déménage la maison sur un autre terrain situé sur la rue Yamaska, puis il la rénove. C'est là qu'habite présentement la famille Boisvert.



La maison avant les rénovations



La maison telle que présentement



La famille, lors du mariage de Danielle

# Famille Francine et Jacques BOISVERT



Mariage de Francine et Jacques

Jacques, fils de Liguori Boisvert et de Diane Massé, 7<sup>e</sup> d'une famille de neuf enfants, a vu le jour le 4 mars 1949. Il a toujours demeuré sur la ferme familiale à Lawrenceville.

Il épouse le 20 juin 1970, Francine Lapré, fille d'Antonio Lapré et de Rita Gaulin, 8<sup>e</sup> d'une famille de onze enfants, née le 27 février 1949. Elle est originaire de Racine.

Le mariage est célébré à l'église Saint-Laurent de Lawrenceville par le curé Roméo Côté. Quatre ans plus tard, une belle petite fille du nom de Sonia voit le jour le 24 janvier 1974. Elle est maintenant âgée de 12 ans. Le 12 décembre 1979, un autre poupon vient s'ajouter. Il porte le nom de Kévin, il a maintenant 6 ans.



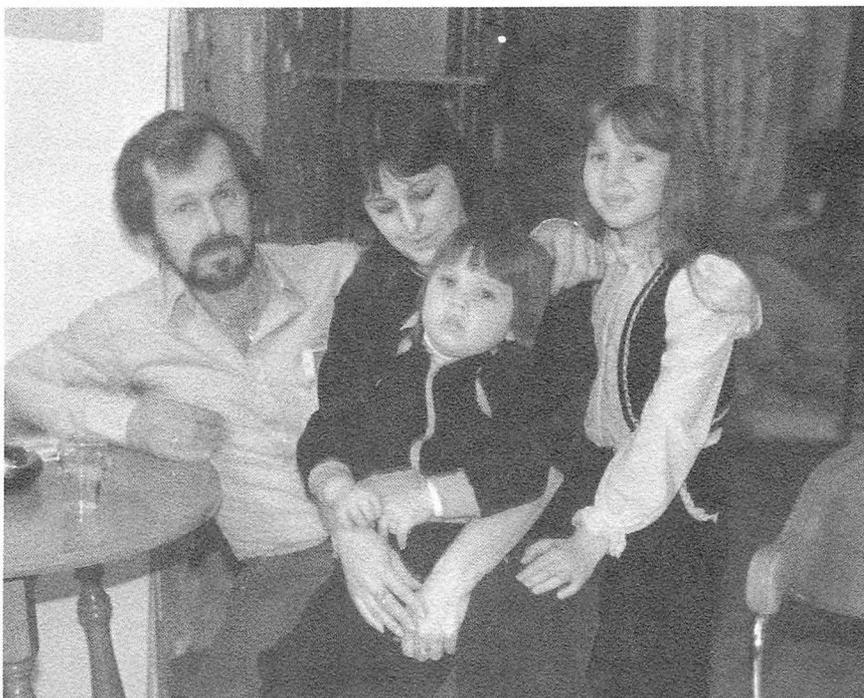
Leur fille Sonia



Leur fils Kévin



La ferme



## Famille Brigitte et Gaston BOMBARDIER



La famille Bombardier

Gaston Bombardier et Brigitte Cloutier se marient à Racine, le 26 septembre 1959. Neuf mois plus tard, en juin 1960, ils arrivent à Lawrenceville où ils achètent, en société avec Émile Bombardier, le garage de Juliette Roberge. Cette société prend fin le 1<sup>er</sup> octobre 1969, alors que Gaston reste seul propriétaire.

Le 6 février 1970, voilà qu'arrive l'aînée de la famille Bombardier: Nathalie. Quelques mois plus tard, Brigitte commence à travailler au sein de leur entreprise où elle y consacre tout son temps durant trois ans et demi. Ensuite, elle con-

tinue d'y oeuvrer en s'occupant du travail de secrétariat dont elle est toujours responsable.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1970, Brigitte et Gaston quittent leur petit appartement de la rue Dandeneault pour habiter leur propre maison au 2048 de cette même rue où ils résident encore présentement.

Le 27 mars 1972, Brigitte donne naissance à son deuxième enfant, Nicholas.

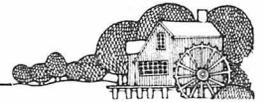
Durant quelques années, Gaston s'occupe bénévolement de la pompe à feu de la municipalité de Lawrenceville et n'hésite pas à prêter main-forte, à l'occasion, comme pompier volontaire. Homme d'affaires, très pris par le souci de bien servir sa clientèle, il s'intéresse vivement aux activités culturelles et sociales de la région soit comme commanditaire ou simple participant. En dehors de ses longues heures de travail, Gaston consacre pour ainsi dire tous ses loisirs à sa famille.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1979, Gaston vend le garage de Lawrenceville à son neveu Daniel Bombardier. Il ne s'occupe désormais que du Garage Gulf de Valcourt, rue de la Montagne, dont il est déjà le propriétaire, depuis juin 1975.

De son côté, Brigitte secondé par son époux, oeuvre au sein de quelques organisations et associations.



Leur résidence familiale



Marguillière, puis membre du comité d'école durant quatre années, elle est aussi vice-présidente du Conseil National Canadien de la famille de 1980 à 1982, vice-présidente de l'Association diocésaine «Parents Catholiques» de 1978 à 1984. Elle est aussi très intéressée par tout ce qui touche de près ou de loin, les activités politiques et économiques de la région.

Nathalie, maintenant âgée de quinze ans, poursuit ses études secondaires au Pensionnat Notre-Dame de la Présentation de Coaticook, tandis que Nicholas, âgé de treize ans, poursuit ses études à l'école secondaire de Bromptonville.

La famille Bombardier se dit très heureuse d'habiter Lawrenceville et leur plus cher désir est d'y rester encore longtemps.



Le garage à Lawrenceville (vendu à Daniel Bombardier)



Le garage Gulf situé à Valcourt

## Famille Ginette et Daniel BOMBARDIER



Mariage de Ginette et Daniel

Daniel, fils de Lionel J. Bombardier et de Mariette Jauron naît à Valcourt le 22 mars 1954. Il est l'aîné d'une famille de trois enfants. Il fait ses études à Valcourt et termine son cours de mécanique à Sherbrooke, en juin 1973.

Le 16 août 1975, Daniel épouse Ginette Bédard, fille de Roger Bédard et de Marianna Lussier de Granby. Elle est la dernière d'une famille de cinq enfants.

Le 15 février 1978, naît leur premier fils Pascal et le 17 janvier 1980, Christian vient compléter leur petite famille.

Daniel travaille à Valcourt comme mécanicien jusqu'en 1976; par la suite, il s'embauche au garage à Lawrenceville appartenant à son oncle Gaston Bombardier. En octobre 1979, il devient propriétaire de ce même garage. Puis quelques années après, en mars 1981, le couple Bombardier s'établit à Lawrenceville en faisant l'acquisition d'une maison déjà construite par Lucien Roy, située chemin Beaugard.

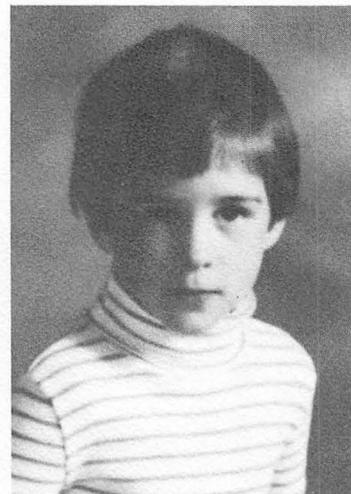
Depuis ce temps, ils vivent à Lawrenceville et ils sont très heureux de faire partie de cette belle municipalité.



Leur résidence, depuis 1981



Pascal, l'aîné



Christian, le cadet





Famille Aurore et Victor Bonneau

Automne 1956, le couple s'installe à Valcourt où il travaille quelques mois chez Bombardier en tant que journalier et homme de ménage, puis sacristain pendant 5 ans. En 1962, de retour à Lawrenceville, il achète une maison à l'orée du village et pendant vingt ans, ils vivent paisiblement parmi leurs arbres et leurs fleurs. Victor est décédé le 12 juin 1979.

La famille compte aujourd'hui 18 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

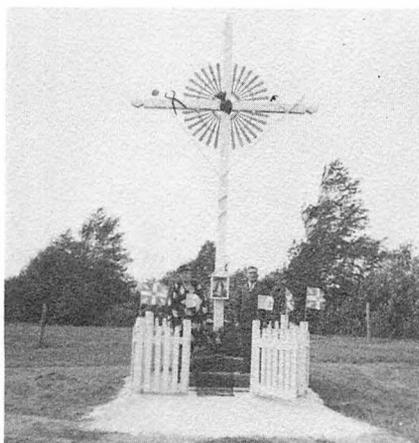
Armand épouse Liliane Giguère, sept enfants: André, François, Madeleine, Daniel, Réjean, Normand et Bernard. Léo épouse Rose-Amande Archambault, un garçon, Paul. Hervé, frère des Écoles Chrétiennes (décédé). Laurent épouse Marie-Paule Compagnat, huit enfants: Pierre, Ginette, Michel, Jacques, Gisèle, Richard, Claude et Cécile. Thérèse, fille de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, maintenant Laïque. Yvon épouse Monique Tranchemontagne, deux filles: Lise et Hélène. Lucille, célibataire. Bernard, prêtre du diocèse de Sherbrooke. Gilles, célibataire.

Lucille demeure avec sa mère Aurore pendant trois ans, lors du décès de son père Victor jusqu'à la vente de la maison familiale, en juin 1982. Elle est membre actif au sein de l'église, du Cercle des fermières et de l'Âge d'Or.

La municipalité de Lawrenceville accueille, en février 1939, la famille Victor Bonneau sur la ferme au coin du 11<sup>e</sup> rang avec leur neuf enfants. Cadet d'une famille de quatorze enfants en deux noces, Victor épouse Aurore Larivière, le 6 juin 1923, tous deux sont natis de Roxton Falls. Ils s'installent sur une ferme d'où naissent Armand, Léo, Hervé et Laurent. Départ pour travailler à la compagnie Ford de Détroit à la fin de l'été 1928. Leur fille Thérèse y est née. Retour à l'Enfant-Jésus (Béthanie) au printemps 1930, sur une ferme où naissent Yvon, Lucille, Bernard et

Gilles. À Lawrenceville, sur une ferme plus grande, Victor vise l'autosuffisance, une terre rocheuse mais bonne en culture et en production laitière et autres: vaches, chevaux, moutons, porcs et poules ainsi qu'une érablière. En plus d'être cultivateur, il tape les chemins en hiver avec des rouleaux tirés par des chevaux.

Tour à tour, il est marguillier, évaluateur municipal et échevin. Août 1952, inauguration d'une croix en l'honneur de la Sainte Vierge-Marie.

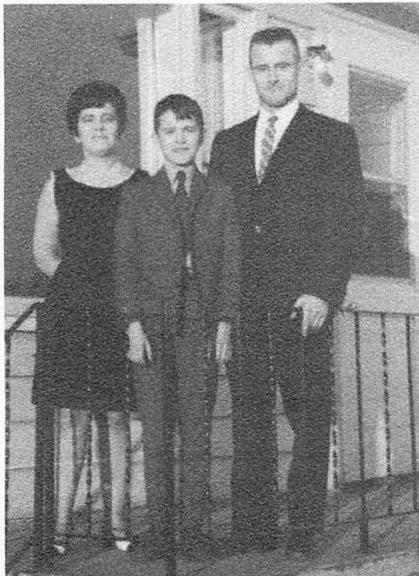


Croix des Bonneau



50<sup>e</sup> anniversaire de mariage d'Aurore et de Victor Bonneau, la famille au complet

## Famille Rose-Amande et Léo BONNEAU



Rose-Amande, Paul et Léo

Léo, deuxième fils d'Aurore Lari-vière et de Victor Bonneau est né le 14 octobre 1925 à Roxton Falls.

Arrivé à Lawrenceville à l'âge de 14 ans, il travaille à la ferme paternelle.

Le 23 octobre 1954, Léo épouse Rose-Amande Archambault, fille de Berthe Marquette et de Lionel Archambault de l'Enfant-Jésus (Bé-thanie). Elle est née le 22 août 1933 d'une famille de sept enfants (2 frères, 4 soeurs).

Pendant un an, il travaille à Valcourt et à Montréal d'où leur fils unique Paul naît le 27 septembre 1955.

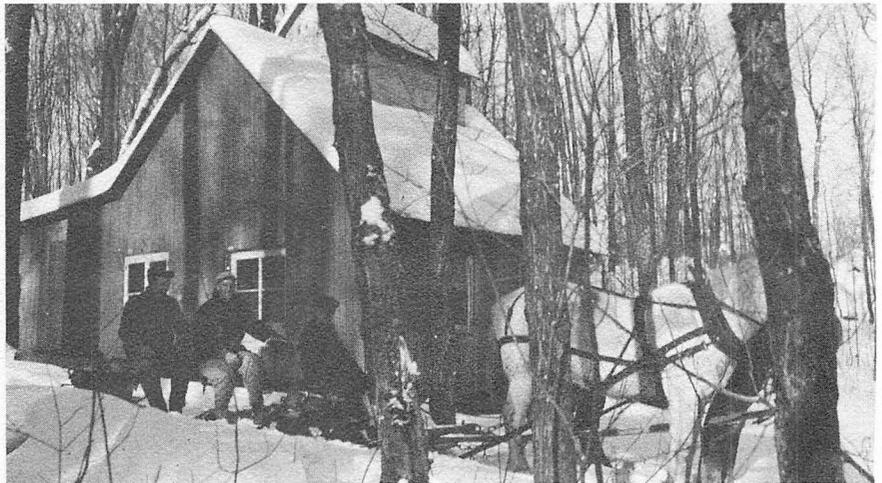
De retour à Lawrenceville, il achète la ferme paternelle en novembre 1956 et améliore l'exploitation agricole. Malheureusement en avril 1959, la cabane à sucre est détruite par le feu pendant la nuit, il faut reconstruire aussitôt étant en pleine période du temps des sucres.

En plus d'être agriculteur, il s'implique dans la communauté, il est marguillier, échevin et Chevalier de Colomb.

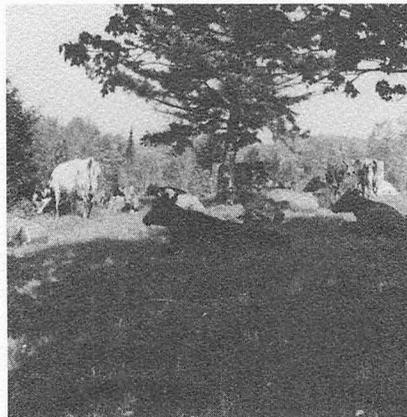
Il vend la ferme en juin 1963 à son frère Laurent et va s'installer à Sherbrooke et travaille depuis ce temps chez la Boulangerie Larochelle & Frères Ltée. Pour mainte-

nir sa forme physique, Léo s'entraîne au Studio Galipeau. Il participe et gagne quelques concours en culturiste, les plus prestigieux, en

1965, une deuxième place au concours de M. Amérique du Nord, il a 40 ans; en 1967, une troisième place pour M. Canada.



Cabane à sucre



Troupeau de vaches

Rose-Amande Archambault, cuisinière hors-pair, travaille dans la restauration, (cafétérias, foyers pour le 3<sup>e</sup> âge et restaurants) au C.H.U.S. et au service santé.

Trois ans à l'Institut d'Hôtellerie à Montréal, Paul est aujourd'hui cuisinier et partage son expérience dans différents restaurants de la région de Sherbrooke.



Chevaux pris dans la neige

# Famille Marie-Paule et Laurent BONNEAU



Ferme du 11<sup>e</sup> rang



Sur la ferme du 11<sup>e</sup> rang  
les enfants: Pierre et Ginette



Troupeau de vaches

Laurent né le 30 mai 1928 à Roxton Falls, est le quatrième fils d'Aurore Larivière et Victor Bonneau. À l'âge de 11 ans, il arrive à Lawrenceville et fréquente l'école du rang et ensuite travaille sur la ferme paternelle. Doté d'une force peu ordinaire, les durs travaux physiques ne lui font pas peur.

Le 20 août 1949, Laurent épouse Marie-Paule Compagnat, fille de Rose Monast et Émile Compagnat de Lawrenceville. Quatrième d'une famille de quatre enfants, elle est née le 8 octobre 1930.

Le jeune couple s'installe sur la ferme voisine, propriété de Victor Bonneau, dans le 11<sup>e</sup> rang. Deux enfants y sont nés, Pierre et Ginette. Septembre 1954, la famille va habiter à Valcourt où Laurent

travaillera chez Bombardier Ltée et il y est encore aujourd'hui. Quatre enfants y sont nés, Michel, Jacques, Gisèle et Richard. Pendant cette période, il est un Chevalier de Colomb actif, gardien, placier à l'église, policier municipal et policier spécial du Québec.

En juillet 1963, il achète la ferme paternelle de son frère Léo. Deux enfants y sont nés, Claude et Cécile. En plus d'exploiter la ferme, il travaille toujours chez Bombardier. Il vend la ferme en septembre 1966 et s'installe au village de Lawrenceville. Il s'implique dans la communauté en étant marguillier et ensuite échevin.

Depuis août 1972, la famille demeure à Valcourt. Aujourd'hui, le couple compte huit enfants et

quatre petits-enfants. Pierre épouse Madeleine Parent, une fille Nancy. Ginette épouse Marc St-Pierre, deux filles, Geneviève et Majorie. Michel, célibataire. Jacques, célibataire. Gisèle épouse Yvan Bombardier, une fille, Mélanie. Richard épouse Lyne Foucault. Claude, célibataire. Cécile, célibataire.

Ginette se marie le 27 mai 1972 et demeure à Lawrenceville pendant six ans. Geneviève y est née. Marc est membre du comité des loisirs et entraîneur au hockey Pee-wee et Juvénile à Valcourt. La famille déménage à Macaza (L'Annonciation) où naît Majorie. Actuellement ils habitent à Cowansville où Marc travaille au pénitencier.



Famille au complet

## Famille Madeleine et Pierre BONNEAU



Pierre, Madeleine et Nancy

Pierre est né le 11 septembre 1950 à Lawrenceville. Il est le fils aîné de Laurent Bonneau et de Marie-Paule Compagnat, petit-fils de Victor Bonneau et Aurore Larivière ainsi que d'Émile Compagnat et Rose Monast de Lawrenceville.

Il fait ses études primaires à Valcourt, son secondaire à Waterloo et plus tard en 1980, l'Université de Sherbrooke.

À 16 ans, il débute dans le monde du travail. Il travaille quelques mois chez Millette & Fils Ltée puis chez Bombardier à Valcourt.

Pendant quatre ans, il possède avec un ami, Normand Archambault, un camp dans la nature près de la rivière Noire, sur la ferme de son oncle Philippe Compagnat. C'est à cet endroit et à l'année longue, sauf l'hiver, qu'il passe tous ses loisirs et temps libres.

Pierre rencontre Madeleine en 1969, chez Bombardier, où elle travaille encore présentement comme secrétaire. Madeleine est née à Windsor le 5 septembre 1951. Elle est la fille de Léo Parent et de Médo Maheux. Madeleine est la quatrième d'une famille de sept enfants (quatre soeurs et deux frères).

Pierre et Madeleine commencent à se fréquenter en janvier 1970 et le 9 septembre 1972, ils font bénir leur mariage par l'oncle de Pierre, l'abbé Bernard Bonneau. Le jeune couple s'installe à Valcourt.

Nancy, fille unique du couple est née le 8 mars 1981. Cette même journée, la famille fêtait l'anniversaire de naissance du grand-père, Émile Compagnat, 84 ans. Coïncidence, c'est aussi l'anniversaire de sa marraine, Collette Blanchard.

Depuis juillet 1982, la petite famille s'est installée dans la maison de la grand-mère Aurore Bonneau.

Sportifs et organisateurs d'activités, partout où ils ont passé, le couple s'implique davantage à Lawrenceville. Membre du comité du Service des loisirs, membre du Cercle des fermières, représentant de Lawrenceville au Service intermunicipal des loisirs de Valcourt.

Aimant la nature et sa faune, Pierre est membre de la direction de l'Association de Chasse et Pêche et de Plein Air de Sainte-Anne-de-la-Rochelle Inc. et depuis 1985, auxiliaire de la Conservation de la Faune.



Nancy



Grand-père Émile avec Nancy



Leur maison

# Famille Ginette et Marc ST-PIERRE



Marc et Ginette

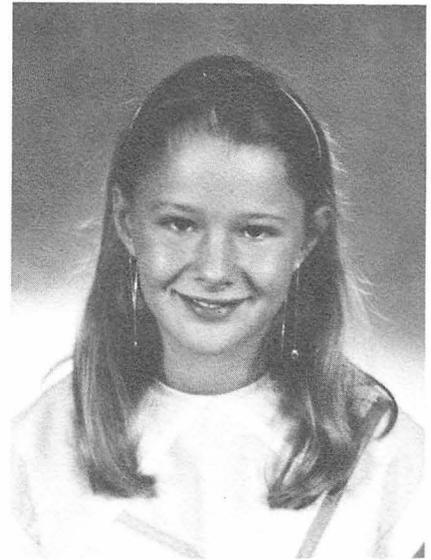
Ginette, née le 22 octobre 1951, est la deuxième enfant de Marie-Paule Compagnat et Laurent Bonneau de Lawrenceville. Elle fit ses études primaires à Valcourt et à Bonsecours, son secondaire à Waterloo. Très jeune, elle travaille

chez Bombardier et fait la rencontre de Marc.

Ginette épouse Marc St-Pierre le 27 mai 1972. Il est le fils d'Yvette Gervais et Gérard St-Pierre de Windsor, il est né le 4 avril 1951 et a trois frères et six soeurs.

Le couple s'établit à Lawrenceville d'où est née Geneviève le 28 février 1976. Marc, sportif accompli, s'implique au comité des loisirs mais surtout comme entraîneur au hockey mineur de Valcourt pour le Pee-wee et le Juvénile. Il gagne des saisons, des championnats et des tournois.

La petite famille quitte le village et déménage à Macaza (L'Annonciation) où Marc fait ses études en travaillant dans un pénitencier. Leur deuxième fille, Majorie, y est née le 21 novembre 1978, quelques mois après l'arrivée. En octobre 1980, il est transféré à Cowansville où toute la famille s'installe. Depuis, Marc rénove sa maison et joue au golf. Ginette suit des cours d'arts plastiques et de conditionnement physique et les enfants vont à l'école.



Geneviève



Majorie



Gagnant d'un trophée de championnat



Plusieurs trophées

## Famille Rose-Blanche et Alphonse BRIEN



M. Mme Brien, lors de leurs nocés d'or



M. Mme Brien et leurs enfants

Alphonse est né à Sainte-Anne-de-Stukely. Il est le fils du célèbre Uldéric Brien, décédé à 103 ans. Sa mère est Délima Jacques. Il a deux sœurs et un frère.

Victorine Caron et Joseph Dufresne sont les parents de Rose-Blanche. Ses six sœurs et six frères complètent cette belle famille.

Tous deux sont nés à Sainte-Anne-de-Stukely et c'est dans ce petit village qu'ils se marient en 1932.

Après leur mariage, les jeunes époux s'installent chez papa Uldéric et vivent sur la ferme familiale durant trois ans.

En 1934, ils achètent une ferme dans le 5<sup>e</sup> rang de leur place natale.



La famille au complet

De leur heureuse union, naissent dix beaux, dix bons enfants:

Fernand (Aline Jeanson) marié à Bonsecours, le 8 octobre 1955.

Roger (Gisèle Gagnon) marié à Bonsecours, le 31 août 1957.

Henri-Paul (Lise Hamel) marié à Lawrenceville, le 30 septembre 1961.

Jeannine (Louis Benoît) mariée à Sainte-Anne-de-Stukely, le 6 juillet 1957.

Reynald (Rollande Dubois) marié à Sainte-Anne-de-Stukely, le 23 juin 1962.

Jacques (Thérèse Hamel) marié à Lawrenceville, le 25 mai 1963.

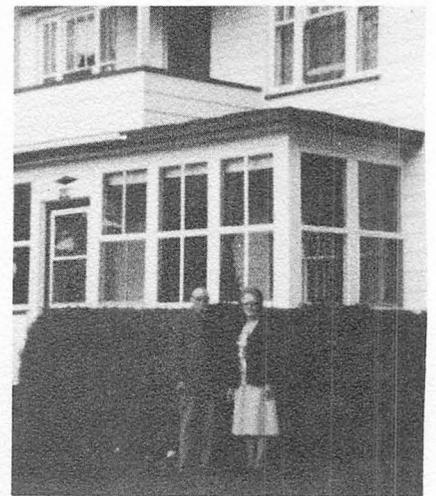
Rosanne (Roger Ducharme, décédé) mariée à Sainte-Anne-de-Stukely, le 14 août 1965.

Réjean (Nicole Langlois) marié à Granby, le 16 octobre 1971.

Micheline (Michel Piette) mariée à Lawrenceville, le 19 juin 1973.

Johanne (François Blanchard) mariée à Lawrenceville, le 2 août 1975.

Ils demeurent 35 ans sur cette ferme. Après avoir «gagné leur pain quotidien» et beaucoup plus encore, après avoir élevé dignement leurs enfants, ils décident de la vendre à leur fils Roger et déménagent à Lawrenceville. Depuis 15



M. Mme A. Brien, près de leur maison

ans, ils vivent une heureuse vieillesse à l'ombre du clocher et au centre du village, dans la maison construite par A. Fontaine et achetée de R. Dubois.

La famille Brien est une famille honorable, c'est une famille unie. Chaque semaine ou presque les enfants savent que la porte et le cœur sont toujours ouverts pour les accueillir. Aucune occasion ne passe inaperçue et les enfants, les 27 petits-enfants et les 12 arrière-petits-enfants se réunissent. Quelle belle réunion familiale!

En 1982, le couple Brien célèbre ses nocés d'or. Nous formulons de nombreux vœux pour assister aussi à leurs nocés de diamant.

## Famille Yvette et Lauréant BRODEUR



Famille Lauréant Brodeur



Les enfants de Manon et Fernand:  
l'aîné, Mathieu et le cadet, David

Réjean habite avec sa mère à Granby. Il travaille à l'atelier Adapt, depuis 1979.

Guy, le cadet, réside à Lawrenceville de 1954 à 1972. Marié en 1972 à Ghislaine Patry d'Asbestos, le couple a deux enfants: Magaly née en 1982 et Maxime en 1984. La petite famille réside à Rock-Forest. Guy est psycho-éducateur, il poursuit ses études à l'Université de Sherbrooke.



Josée, Chantal, Annette et Urbain, Manon

Lauréant, fils d'Ernest Brodeur et d'Olida Fontaine de Racine, prend pour épouse Yvette Lussier, fille d'Ovila Lussier et de Georgiana Asselin de Bonsecours, le 19 septembre 1939.

Par la suite, trois enfants viennent compléter la famille: Annette, Réjean et Guy.

La famille arrive à Lawrenceville, en 1954. Lauréant est alors âgé de 35 ans et Yvette de 34 ans. Ils s'installent dans la maison de M. Maurice Lussier pour l'année 1954-55 et en 1955-56 dans la maison de M. Arthur Gaucher pour ensuite devenir propriétaire de l'ancienne boucherie de M. Jean-Paul

Compagnat (aujourd'hui, la maison de Claude Robert).

Lauréant travaille à la Laiterie Shefford de 1954 à 1965, pour ensuite travailler de 1965 à 1970 à Valcourt chez Théophile Bombardier dont l'usine fabrique des pièces pour la manufacture Bombardier.

Lauréant décède en 1970. Son épouse Yvette demeure à Granby depuis 1973.

Annette, l'aînée de la famille, épouse Urbain Archambault. Le couple demeure à Granby. Ils ont trois filles: Manon épouse Fernand Dubuc, le 21 juillet 1979; Chantal étudie en diététique; Josée se dirige en administration.



Guy, Magaly, Ghislaine et Maxime

## Famille Nicole LACROIX et Michel CARBONNEAU



La ferme du Haut de la côte



Mathieu et sa chasse

### *L'histoire d'un rêve*

Une fille de la ville s'achète une ferme en octobre 1973. Elle la transforme à l'image de ses rêves avec l'aide des parents et amis qui fournissent une main-d'oeuvre enthousiaste aux nombreuses corvées. Supportée par ses amis les Marois, elle s'aventure dans l'élevage des moutons. Réjean deviendra même son associé. Plus tard, Michel et Mathieu s'inscriront dans ce rêve où, des citadins apprennent à se faire un peu de corne aux mains.



Michel et la brave Yvette



Nicole et sa chatte «Lune»



Le temps des foins avec les Marois

## Famille Jocelyne et Jean-Paul CHAPDELAINÉ



Jocelyne et Jean-Paul

Jean-Paul Chapdelaine, fils d'Albert Chapdelaine et de Léona Bergeron naît le 25 mai 1947, à Saint-Cyrille de Wendover. Il grandit chez ses parents et fait partie d'une famille de treize enfants. À 18 ans, il vient travailler chez Bombardier, il s'aperçoit vite qu'il n'est pas fait pour travailler dans une usine et il apprend alors un métier d'opérateur d'équipement lourd, lequel il pratique encore aujourd'hui.

Le 5 août 1972, il épouse Jocelyne Senneville, fille d'Augustin

Senneville (décédé) et de Monique St-Germain, née le 3 août 1950 à Saint-Cyrille de Wendover. Jocelyne poursuit ses études jusqu'au secondaire IV et travaille par la suite comme commis dans une épicerie durant cinq ans.

Quelques années plus tard, naissent deux fils:

Dany, né le 18 juillet 1975 et Pascal, né le 14 novembre 1978.

Ils vivent à Valcourt pendant 11 ans; puis s'installent définitivement



Dany, le fils aîné



Le cadet: Pascal

au 1395 chemin Beauregard, à Lawrenceville.

Ils y vivent depuis mai 1983 et ils sont fiers de faire partie d'une municipalité aussi sympathique.



Leur résidence depuis 1983

## Famille John P. CLEARY



La famille Cleary qui fête Noël

La famille John P. Cleary demeure dans la municipalité depuis 1975. Elle se compose de cinq garçons: John Jr., Dale, Alan, David, Robert et d'une seule fille, Colleen et sa femme Patricia Sarrasin.

C'est dans cette municipalité que John P. Cleary choisit de continuer à faire le commerce de machinerie forestière et de construction avec ses garçons.

C'est à trois milles de Lawrenceville qu'est située la Ferme Cleary, c'est là qu'on fait l'élevage des vaches laitières et taures pour exportation et quelques chevaux de selle.

Nous tenons à féliciter les organisateurs des fêtes du cent cinquantième pour leur initiative à faire connaître les familles de Lawrenceville.



Cette jument «Jojo» de la ferme Cleary a souvent servi pour des parades

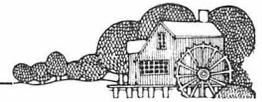


Résidence familiale

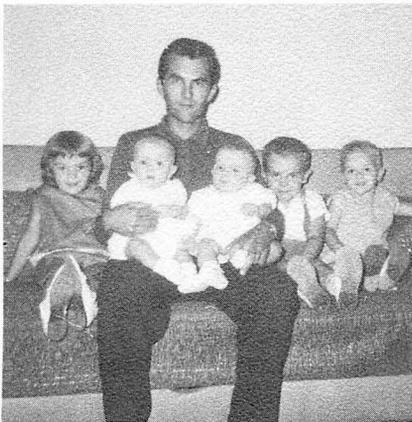


John P. Cleary à l'âge de 16 ans lorsqu'il fait l'exploitation forestière au début des années 50

# Famille Marie-Ange et William «Billy» CLEARY



Mariage de Marie-Ange et de William en 1956



Billy et ses enfants

Le 8 juillet 1937 naît à Saint-Joachim, William fils d'Éva Guay et de Ronald Cleary, cinquième d'une famille de sept enfants. Sa mère décède alors que William n'a que 13 ans. Son père se remarie et sept demi-frères et soeurs naissent de cette union.

À Lawrenceville, le 14 mai 1938 vint au monde, Marie-Ange, l'aînée d'une famille de neuf enfants dont les parents sont: Léliane Dubois et Simon Dubois. Marie-Ange a toujours demeuré à Lawrenceville. C'est dans cette paroisse qu'elle fit la connaissance de William. Ils se fréquentèrent durant deux ans, avant d'unir leur destinée le 28 juillet 1956 en l'église Saint-Laurent de Lawrenceville. Le curé Ernest Turgeon bénit leur mariage.

À cette époque, William travaille comme camionneur à la Laiterie Shefford pour ensuite s'en aller aux Entreprises Shefford. De cette union sont nés cinq enfants: Diane en 1958, Robert en 1959, André en 1960, Jocelyn et Jocelyne en 1962. Cette même année ils construisent leur maison sur l'emplacement de l'ancienne église protestante.

Le 4 août 1964, William décède suite à un accident de travail survenu dans sa paroisse natale. Suite au décès de son mari, Marie-Ange se retrouve seule pour subvenir aux besoins de ses enfants. Elle y parvient en gardant des pensionnaires,

en travaillant pour la compagnie Bombardier et ensuite à la base de plein air Jouvence.

Le 18 décembre 1976, Diane Marie Michel Dufresne de Waterloo. Ils sont les parents de trois garçons: Sébastien, Dominic et Mathieu. Jocelyn s'unit à Yvonne Bouthillette de Bonsecours, le 13 octobre 1984. Ils sont les parents d'un garçon prénommé Janosick. Jocelyne demeure avec Daniel Raymond de Valcourt. Ils sont les parents de deux garçons: Kevin et Cédric. Robert et André demeurent au domicile familial.



À l'avant: Diane, Jocelyne et Marie-Ange.  
À l'arrière: André, Robert et Jocelyn



Les six petits-fils au jeu



Lors du mariage de Jocelyn et d'Yvonne

## Famille Gisèle et Noël CLOUTIER



La famille Cloutier: Patricia, Gisèle, Simon, Noël et Roxane

En juillet 1970, Noël Cloutier et sa femme Gisèle Létourneau, arrivent au 2089, rue de l'Église à Lawrenceville.

Noël connaît bien la région car il est né à Racine, petit village situé tout près.

Gisèle, née à Compton, commence à connaître les environs car elle fait ses débuts dans l'enseignement à Valcourt en 1962.

La maison qu'ils choisissent d'habiter, a été construite par Yvon Bergeron cinq ans auparavant. À peine y sont-ils installés, que l'aînée de la famille prénommée Roxane, voit le jour. Deux ans plus tard, Patricia naît à son tour suivie de Simon en mars 1977.

Au fil des ans, Noël consacre presque tout son temps, à la Cie

Bombardier Ltée de Valcourt, comme chauffeur de remorque. Son travail lui permet de voyager à travers le Québec, l'Ontario et les États-Unis pour les fins de la compagnie. Depuis trois ans déjà, il travaille comme opérateur de monte-charge à l'Industriel chez Bombardier Ltée, toujours. Malgré ses occupations personnelles et familiales, il siège comme conseiller pour la municipalité, pendant quinze ans.

Gisèle, de son côté, enseigne d'abord au primaire puis au secondaire. Depuis deux ans, elle est animatrice en français pour le Service de l'Éducation des Adultes de la C.S.R.E. Elle s'implique tour à tour dans le comité d'école, le Cercle des fermières, puis comme marguillière. Depuis le début des

années 1980, elle persévère à suivre des cours de perfectionnement en couture, français, math et informatique.

Le camping, le baseball, le ski de fond, la motoneige, la danse, font partie des loisirs des membres de la famille Cloutier qui se disent bien fiers d'habiter Lawrenceville.



La maison des Cloutier

# Famille Rose et Jacques CLOUTIER



Yvonne et Émile Fontaine  
avec Rose et Marcel

L'histoire débute le 18 mai 1942. Jacques est le dernier-né et non le moindre d'Émile et d'Anna Cloutier de Racine car dix-sept enfants le précèdent. Il fait ses études au couvent du village jusqu'à ce que ses parents le retirent de l'école pour s'occuper de la ferme étant le dernier homme disponible à la maison. À dix-sept ans, il travaille pour Valcourt Transport. Après, sur la ferme de son frère Paul, ensuite au garage Texaco de Valcourt puis pour la compagnie Allatt's de Sherbrooke. L'année 1964 change un peu son existence, car il épouse Rose Fontaine. En 1965, Jacques débute son métier de camionneur pour Anatole Fontaine qui prend des contrats personnels de transport pour Bombardier Ltée. De là, Jacques entre directement pour la compagnie et fait du camionnage à travers presque tout le Canada et une grosse partie aux États-Unis,



Céline et Stéphane

dans le domaine des courses, des films, des démonstrations, des expériences de «Sea Doo» etc. Cela dure huit ans. Ensuite, il change de domaine: garagiste, métier qu'il occupe toujours depuis 12 ans chez G. Bombardier Gulf à Valcourt. Entre-Temps, en 1974, il acquiert de M. Georges Côté, une maison vieille de plus de 125 ans. Cela occupe et de beaucoup plus les temps libres à la rénovation et éprouve les petites économies au fur et à mesure.

Rose naît à Lawrenceville en 1941, d'Émile et d'Yvonne Fontaine dans la maison aujourd'hui habitée par Claude Robert. Son père y a tenu la seule boucherie environ huit ans. Il possède son propre abattoir et fait la coupe de viande. Sa saucisse maison et son boudin qui semblent très appréciés des gens qu'il dessert même dans les rangs de campagne et des villages avoisinants. L'enfance de Rose est assez calme avec son seul frère, Marcel, de deux ans et demi son aîné. À l'âge de six ans, elle quitte Lawrenceville pour aller vivre sur des fermes à Valcourt. À la petite école de rang, Rose fait ses premières études et son secondaire chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur. À 16 ans, elle entre à la Banque Nationale jusqu'en 1965. Après quatre «hold up» elle démissionne pour d'autre chose de moins «Western» et plus calme; elle est maman d'une belle petite fille, Céline, qui a



Le couple Cloutier

maintenant 20 ans et qui étudie en administration au Cégep de Longueuil. Durant les années 1967-68-69 Rose veut faire l'expérience du travail d'usine. Comme la production des motoneiges est à son maximum, l'endurance est limitée à cet essai. Et puis un autre gros poupon apparaît un 24 février 1970. Stéphane suit actuellement un cours en Agriculture à Coaticook. Céline et Stéphane sont tous les deux, musiciens de talents naturels. Et voilà la petite famille au complet.

Depuis 1974, être maîtresse de maison et concierge cela occupe bien les journées. Une longue interruption de travail par la maladie ne freinera sûrement pas Rose, ni Jacques à faire des projets et à continuer d'aimer leurs grands enfants et leur maison «vieillotte». Ils sont fiers d'être à Lawrenceville où il fait bon vivre car les gens sont vraiment sociables et sympathiques.



Leur résidence

## Famille Berthe et Gérard COMPAGNAT

En 1928, à Lawrenceville, est né Gérard fils d'Émile et de Marie-Rose Compagnat demeurant sur la ferme située à quatre kilomètres du village. À 16 ans, Gérard apprend son métier de plombier et de ferblantier chez Jos. Gaouette de Valcourt. Il poursuit ce travail pendant six ans.

Le 6 août 1949, Gérard épouse Berthe, née en 1929, fille de William et d'Yvonne Laplante, originaire de Valcourt. Jusqu'à son mariage, Berthe aide ses parents sur la ferme. Gérard travaille pour son beau-père dans une coupe de bois à Sainte-Étienne de Bolton pendant deux ans. Il devient propriétaire de cette même coupe durant trois ans et demi. Par la suite, Gérard et Berthe s'achètent une petite ferme dans le 4<sup>e</sup> rang de Valcourt où ils y demeurent pendant trois ans. En 1955, leur fils Luc y est né. En 1958, Gérard abandonne le métier de cultivateur.

Il trouve un emploi selon ses aptitudes à Pointe-aux-Trembles dans une usine de cheminées préfabriquées. Il y travaille durant douze ans. Berthe décide d'aller sur le

marché du travail au Canadian International Papers à Pointe-aux-Trembles. Elle y fabrique des sacs de papier durant six ans. À cause de la fermeture de l'usine en 1970, Gérard revient dans son petit patelin. Ils demeurent dans leur chalet d'été qu'ils avaient acquis en 1968, situé sur la rue des roulottes, aujourd'hui appelée rue des Saules. Gérard s'engage comme journalier chez Bombardier de Valcourt jusqu'à ce jour. En 1974, Gérard et Berthe achètent la maison d'Yvonne Laplante, voisin du chalet d'été. Suite à cet achat, Berthe garde sa mère durant douze ans.

Berthe s'implique dans les Fermières: elle participe en confectionnant des morceaux inter-cercle. Elle accomplit un terme de trois ans comme marguillière et oeuvre comme bénévole au sein du troisième âge. Dans ses moments libres, elle adore le ski de fond et la bicyclette. Gérard pour se tenir en forme, pratique la marche. Son passe-temps favori, il fabrique des maisonnettes d'oiseaux dans son garage.



Mariage de Berthe et de Gérard Compagnat

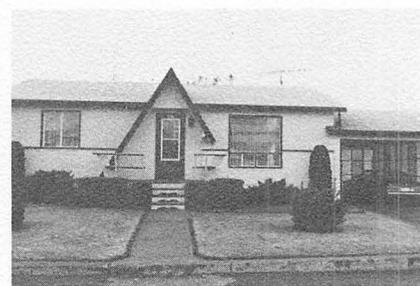
Après ses études universitaires, Luc se dirige en informatique. Berthe et Gérard désirent dans un avenir très rapproché, une retraite bien méritée.



Famille lors du 35<sup>e</sup> anniversaire de mariage en 1984



Chalet d'été, rue des Roulottes, Lawrenceville



Résidence actuelle acquise en 1974

# Famille Mariette et Jean-Paul COMPAGNAT



Mariette et Jean-Paul,  
le jour de leur mariage

Jean-Paul célèbre son soixante-cinquième anniversaire de naissance le huit juin 1985. En même temps que son âge, ce sont aussi ses cinquante années de travail qu'il faut souligner.

Fils de Joseph Compagnat et petit-fils de Jean-Baptiste, deux pionniers remarquables de Lawrenceville, Jean-Paul est le cadet d'une belle famille de sept enfants: Irma (décédée) (Léo Trudel), Ferdinand, Armand (Blanche Roberge décédée), Maurice (décédé) (Dolorès Lussier), Noëlla (Léopold Lussier, décédé), Simone (Paul Bisaillon, décédé), Jean-Paul (Mariette Tessier, décédée).

Son père, marié à Caroline Perras (décédée à l'âge de 52 ans) et remarié à Éva Beaugard, est né à Lawrenceville. Il possède une des plus belles fermes du coin. Avant de la vendre, il la loue à ses deux fils, Maurice et Jean-Paul pendant deux ans. Il vient finir ses jours «au village», dans la belle maison occupée aujourd'hui par le cadet de sa famille.

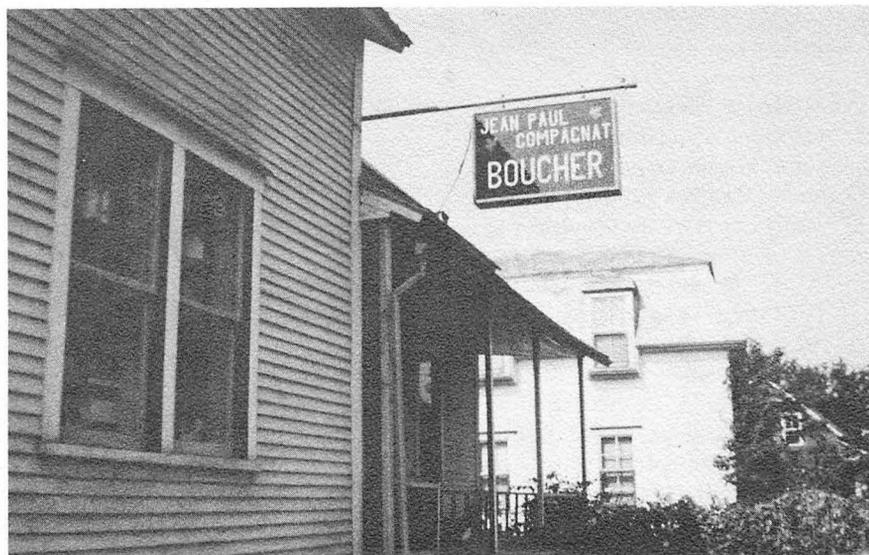
Jean-Paul fréquente l'école située non loin de la ferme familiale. Sa dernière institutrice vit encore et assure qu'il est un élève talentueux, débrouillard et ambitieux. Jean-



Un couple heureux en 1961



Jean-Paul et Mariette  
quelques années plus tard



Première acquisition: la boucherie

Paul est et a toujours été un bûcheux. Tôt levé et couché tard, il ne craint pas le travail. Après cinquante ans de travaux acceptés, il oublie que l'heure de la retraite est sonnée depuis longtemps.

Après une vie de garçon bien organisée et bien occupée, Jean-Paul décide de se marier. Il a 28 ans et sa jeune fiancée est âgée de 19 ans. Quel joli couple ils forment!

Mariette est la fille de Léopold Tessier et de Constance Boisvert de Bonsecours. Elle a 2 soeurs et 2 frères. C'est à l'église Notre-Dame de Bonsecours que le mariage est célébré, le 2 octobre 1948. Ensemble ils vivent, ils travaillent et

élèvent cinq enfants qui réussissent leur vie à merveille. Ce sont: Jacques (Bibiane Ferland), Carmen (Alain Bellefeuille), Line (René Paquette), Yvan et Carole.

Jean-Paul a appris son métier chez M. Bruno Smith. (2 ans à Valcourt et 3 ans à Racine). Il se sent prêt à affronter les difficultés qui l'attendent. Le 5 avril 1949, il achète l'abattoir et la boucherie de M. Wilfrid Nadeau. L'abattoir est situé sur son terrain, en arrière. Il tue des animaux pour les besoins de son commerce et sert aussi de nombreux cultivateurs qui réclament ses services.



La famille réunie au complet



La maison familiale

Mariette et Jean-Paul forment une équipe extraordinaire. Quelle bonne entente règne entre eux ! Elle partage les heures de détente pas très nombreuses et ne compte pas, comme son mari d'ailleurs, ses heures de labeur. Pendant que Jean-Paul prépare la saucisse (environ 75 à 100 livres par semaine), Mariette fait cuire au moins 50 livres de boudin. Ceux qui ont goûté aux saucisses et au boudin une fois, les adoptent pour toujours. Jean-Paul passe de porte en porte avec sa boucherie sur quatre roues et se rend jusqu'aux Trois Lacs pendant que Mariette sert les clients à la boucherie du village. Le couple Compagnat fait du beau, du bon travail, les clients sont contents et nombreux.

Le 22 décembre 1952, Jean-Paul achète une ferme, au 9<sup>e</sup> rang, la terre d'Alfred Fontaine. Il garde plusieurs animaux, en fait d'ailleurs le commerce puis se rend même au marché de Granby pour vendre sa viande.

Le 5 mai 1956, il vend sa boucherie et achète le magasin de Mme Emma Gagnon. Il l'agrandit et trouve une belle place pour la boucherie. Vers les mêmes années, il achète une érablière dans le 10<sup>e</sup> rang de Bonsecours. 7000 entailles et quel bon sirop !



Jean-Paul et ses 5 « trésors »

Les desseins de la Providence sont insondables et souvent bien cruels. Atteinte d'une très grande maladie, Mariette décède à l'Hôpital de Granby, à peine âgée de 51 ans. Mariette laisse le souvenir d'une femme fidèle, dévouée et d'une très grande bonté. Pour ses enfants et son mari, elle est précieuse. Tous ceux qui l'ont connue regrettent un départ aussi prématuré.

Malgré tout l'ouvrage qui occupe ses journées, Jean-Paul trouve le temps d'être utile à son village, sa paroisse et sa municipalité. Il est

marguillier et conseiller. Il participe à toutes les organisations de bienfaisance de son village.

Actuellement, Jean-Paul vit seul dans une très jolie maison. Ses enfants et ses petits-enfants prennent une large place dans sa vie. Il continue à transporter les écoliers, fait partie du Club de l'Âge d'Or et est membre actif du Conseil. L'été, il profite de «ses vacances» pour entreprendre de beaux voyages. Jean-Paul est un homme estimé de tous ses concitoyens.

Avant de terminer, il ne faut pas passer sous silence un travail qui lui



Mariette, Jean-Paul et les cinq enfants

tient bien à coeur. Depuis 20 ans, il conduit un autobus scolaire sans accident. (C'est le 5<sup>e</sup> qu'il achète). L'ordre, la propreté, la discipline et le bon entretien de la machinerie contribuent à son succès. L'amour

des enfants qu'il transporte lui donne aussi une grande joie de vivre. Deux fois, il reçoit le certi-

ficat «meilleur». Nous reproduisons celui qu'il vient de recevoir pour 1984-1985.



Le propriétaire de l'autobus et son chauffeur



Certificat de mérite au 22<sup>e</sup> congrès de l'A.T.E.Q. 100%

## Famille Bibiane et Jacques COMPAGNAT

Bibiane, fille de Thérèse Cloutier et de Roland Ferland naît à Valcourt le 28 novembre 1951. Elle est une sagittaire avec toutes les qualités attribuées à ce signe.

Jacques, fils de Mariette Tessier et de Jean-Paul Compagnat naît, deux ans plus tôt, le 9 juillet à Lawrenceville. Il est l'aîné d'une famille de cinq enfants. Il fait ses études à l'école du village puis au Séminaire Saint-Charles à Sherbrooke.

Le 16 octobre 1971, en l'église de Valcourt, ils unissent leur destinée.

Son expérience comme épicier-boucher et celle de Bibiane comme caissière, les amènent tous les deux à acheter le Marché Compagnat, en 1974. Le travail ne manque pas; «Il n'y a que dans le dictionnaire que «succès» devance «travail». Les besoins du personnel et de la clientèle changeant, obligent à agrandir et moderniser ce qui est devenu le «Axep» du village.

En mars 1975, Bibiane donne naissance à Patrice et huit ans plus tard, à Mathieu. Ces deux garçons font la joie et la fierté de la famille.

Les loisirs ont une place de choix chez les Compagnat. En été, la natation, les sports de plein air, les ballades en moto font oublier les



Jacques vers l'âge de 2 ans



Bibiane, 1 1/2 an



Leur mariage, 16 octobre 1971



La famille Compagnat, 1985

fatigues du travail et retrouver les joies familiales. En hiver, le hockey et le ski alpin contribuent à faire vivre des émotions sans pareilles. La danse et les activités sociales permettent de garder un bon contact avec parents et amis.

# Famille Lyne COMPAGNAT et René PAQUETTE



Lyne et René Paquette

Naît le 9 janvier 1959, Lyne, fille de Mariette Tessier et de Jean-Paul Compagnat de cette municipalité. Elle fait son primaire à l'école de la paroisse, puis sa septième année à l'école Saint-Bernardin à Waterloo: ses huitième et neuvième années à la Polyvalente Sacré-Coeur de Waterloo: sa dixième année à la Polyvalente Immaculée-Conception à Granby et ses onzième et douzième années, Lyne suit un cours de commis comptable à la Polyvalente J. H. Leclerc de Granby. Elle termine en juin 1977.

Elle débute chez Agropur à Lawrenceville en décembre 1977, jusqu'en août 1978. Depuis ce temps, Lyne remplace pour les vacances et à temps partiel, les secrétaires.

Elle est mariée depuis le 16 septembre 1978, à René Paquette, fils de Jeannette et d'Émile Paquette de Maricourt.

Ils ont deux enfants, dont Solange née le 6 septembre 1980 à Lawrenceville et Pascal né le 28 mai 1982 à Maricourt.

Au début de leur mariage, Lyne et René demeurent à loyer dans la maison de ferme de Jean-Paul Compagnat, père de Lyne, sur la



Solange, 5 ans



Pascal, 3 ans



Lyne à l'âge d'un an

rue Dandenault, jusqu'en mai 1981. Puis, ils habitent Maricourt jusqu'en novembre 1984.

Depuis ils reviennent comme locataires dans la même maison qu'au début de leur mariage.



Mariette et Jean-Paul, les parents de Lyne



Lyne avec sa famille

## Famille Georgette et Philippe COMPAGNAT

En 1893, Louis Monast lègue sa ferme à son fils Léonidas. En retour, il garde ses parents et sa soeur Évelyna, leur vie durant. Léonidas vend son lopin de terre à son neveu par alliance Émile Compagnat, en 1926.

Émile est né à Bonsecours, le 7 mars 1897. À l'âge de seize ans, il travaille pour le chemin de fer pendant cinq ans. Il choisit d'aller faire chantier chez M. Raymond Fournier à Magog pour une période de deux ans. Émile tente sa chance dans l'Ouest canadien au temps des récoltes. Il revient à ses anciennes amours: Lawrenceville, afin de s'engager chez Léonidas. En 1924, Émile se marie avec Rose Monast. Deux ans plus tard, il achète la terre de Léonidas. Pour une période de quinze ans, Émile est de société avec son beau-frère Pierre «Pit» Monast.

Le 4 avril 1926, un petit garçon nommé Philippe comble le bonheur de ses parents. Il grandit et chemine auprès de son père afin de l'aider aux travaux agricoles jusqu'à ce qu'il décide d'acheter la terre paternelle en 1949.

Le 23 octobre 1948, Philippe épouse Georgette, fille de Reine et d'Alexandre Massé, de Lawrenceville. De leur union naissent: Louise, Daniel et Guy. Tout en élevant sa petite famille, elle épaula son mari du matin au soir dans les travaux de la ferme. Georgette est une mère attentive et affectionnée pour ses enfants.

Philippe décide de vendre son ancienne maison à Jules Boisvert en 1970 avec un petit coin de terre. Il reconstruit une belle demeure qui vient enjoliver sa ferme. Après trente ans de durs labeurs, Georgette et Philippe choisissent en harmonie de prendre une pré-retraite en 1979. Viateur Beauregard, leur neveu, devient acquéreur de leur ferme.

À nouveau, ils se construisent sur un terrain ayant appartenu autrefois au père de Georgette où celle-ci est née.



Léonidas et Alvarez Monast

En 1976, Louise épouse Jacques Lanciaux. Elle donne naissance à une mignonne fillette: Sonia. Daniel unit sa destinée à Héliène Lussier, en 1981. Karl, charmant petit garçon vient satisfaire leur attente. Guy habite avec ses parents.

N'ayant plus de lourdes responsabilités, Georgette et Philippe en profitent pour visiter plusieurs beaux coins de la province.



Les parents de Philippe: Émile et Rose



Résidence actuelle



Georgette et Philippe



La ferme